

Il a été parlé bien des fois des avertissements que contiennent les calamités publiques; nul ne l'a fait plus éloquemment et avec plus de piété et de saine théologie que saint Alphonse de Liguori. Ce grand évêque, avec son génie fait surtout de savoir ecclésiastique et de bon sens, répond à toutes les difficultés, objections, incertitudes, scrupules qu'éveille le problème de la vie présente et des malheurs qui en sont inséparables. Un mot explique tout: le péché. Un mot répare tout: la pénitence.

L'esprit de pénitence s'obtient par la prière. Aussi a-t-on été bien inspiré d'ajouter en appendice le petit *Traité de la prière*. Je ne sais rien de plus simple, de plus profond, de plus onctueux et en même temps de plus précis. Lessaints, quand ils parlent de la prière, ont toujours des accents que les autres n'ont pas. On sent qu'ils en ont goûté la pratique et exploité sous toutes ses formes cette mine inépuisable des bénédictions de Dieu.

Est-il besoin de recommander un opuscule que recommande déjà si haut le nom du saint Docteur?

* * *

Apparitions et Guérisons de Lourdes, Lectures pour le Mois de Marie, par un prêtre du clergé de Paris. Un volume in-12 de vii-387 pages, avec *imprimatur* de l'ordinaire. Librairie Ch. Douniol, 29, rue du Tournon, à Paris, et chez C. O. Beauchemin et Fils, à Montréal. Prix: 50 cts.

Les merveilles dont Lourdes a été le théâtre constituent le plus grand événement surnaturel et religieux du xix^e siècle. Là éclate dans tout son jour la gloire incomparable de l'Immaculée Conception. C'est donc de ce côté que, nous pèlerins fidèles aux grottes de Massabielle, nous aimerons à porter nos regards attendris et reconnaissants pendant le Mois de Marie. En attendant que s'achève le monument qui s'élève actuellement en l'honneur de Marie, non contents d'avoir visité le sol béni qu'elle a foulé de ses pieds et parfumé de ses grâces, nous reviendrons chaque jour sur les apparitions, qui sont comme autant de sourires et de bénédictions apportés à la terre de France. Les voici distribuées par une main aussi habile que pieuse, en lectures du plus haut intérêt, et du charme le plus exquis. Rien de plus gracieux et de plus réconfortant que ces récits qui révèlent toujours un saveur nouvelle pour ceux qui les lisent ou les entendent. Se lasse-t-on jamais de contempler une mère et de contempler les trésors infinis de sa tendresse et de son amour? Et quand cette mère est Marie, comment se lasser de parler d'elle et de publier ses grandeurs? Notre auteur, sans s'écarter de ses devanciers, ne cesse d'être personnel et leur ajoute, avec la magie de son style et son tour d'esprit original, une grâce de plus. Il aime passionnément Marie avec lui. En faut-il davantage pour dire que son livre est un joyau de plus qui s'ajoute à la couronne de Notre-Dame de Lourdes?

A l'histoire de Lourdes, s'ajoute un choix fort judicieux et non moins remarquable, des guérisons obtenues dans ces dernières années. Toutes portent, comme il a soin de nous en avertir, le caractère de l'authenticité la plus incontestable. Il cite les noms et les dates, les diagnostics et attestations des maîtres autorisés de la science médicale et chirurgicale; il invoque surtout le témoignage du savant Dr Boissarie, cet homme que nous avons tous rencontré, au bureau des constatations et dont l'impartialité sévère et le coup d'œil si juste et si pénétrant sont à l'abri de tout soupçon et de toute critique. Si le Dr Boissarie méritait un reproche, ce serait précisément de se montrer trop difficile et trop scrupuleux, quand il s'agit de reconnaître dans une guérison quelconque l'influence du surnaturel. Avec lui donc les démentis ne sont pas à craindre. Il n'affirme que ce qu'il a vu, étudié, scruté à fond, et il se réserve toutes les fois qu'il y a place au moindre doute.

Les *Lectures pour le Mois de Marie* n'ont pas besoin d'être recommandées. Elles seront bientôt entre toutes les mains, aussi populaires et aussi aimées que Celle qu'on ne saurait bénir assez et dont on ne parle jamais trop.

A. L.